

Les médailles olympiques

Cet article fait suite à ceux publiés dans nos numéros 29, 34, 52 et 55, qui couvraient la période 1896 - 1928.

1932 - LOS ANGELES



Comme prévu, la médaille destinée à récompenser les lauréats des Xèmes Jeux Olympiques fut identique à celle utilisée lors de la célébration de l'Olympiade précédente. On se souvient qu'elle était l'oeuvre du professeur italien Giuseppe CASSIOLI. Elle avait été choisie à l'issue d'un concours organisé par le Comité International Olympique pour être remise à tous les futurs lauréats

des Jeux. La seule modification consista à faire figurer sur l'avvers l'inscription: "Xème Olympiade Los Angeles 1932".

La maquette de la médaille commémorative fut conçue par Julio KILENYI, sculpteur new-yorkais, auteur également de l'affiche officielle. L'avvers représente un athlète portant la bannière de la Xème Olympiade. Sur le revers, deux silhouettes féminines supportent l'écusson des Etats-Unis; l'une d'elle tient à la main un rameau d'olivier, l'autre présente un bouclier sur lequel figurent les sceaux de la ville de Los Angeles et de l'Etat de Californie. Sur le côté apparaissent le coquelicot californien, et, en lisière, au sommet, les mots "Los Angeles - California". Cette médaille fut réalisée en bronze.



M. Harry Muir KURTZWORTH donne la dernière touche au diplôme des Jeux de Los Angeles.

M. Harry Muir KURTZWORTH, conservateur du Musée d'art de Los Angeles, conçut le diplôme destiné aux participants. Cette oeuvre, par les multiples symboles qu'elle évoque, demeure sans doute l'une des plus riches en significations. Relevons la présence d'Athéna, patronne Olympique, déesse de la vertu civique, des arts, de la victoire et incarnant l'idéal des Jeux Olympiques; celle de Columbia, moderne Athéna, représentant les Etats-Unis d'Amérique, le flambeau Olympique à la main, dans une attitude de bienvenue envers la jeunesse du monde entier; les reproductions d'oeuvres antiques grecques sur divers aspects des Jeux de l'époque ornent la frise supérieure du diplôme.

1936 - BERLIN





Excepté la modification du numéro de l'Olympiade et du nom de la ville organisatrice des Jeux, la médaille Olympique de 1936 fut identique à celles de 1928 et 1932. La firme B.H. Mayer, de Pforzheim, en frappa 960 exemplaires et les mit à la disposition du Comité Organisateur.

En revanche, un concours fut organisé pour le choix de la



la médaille commémorative. Quinze artistes invités y participèrent. Le projet présenté par le sculpteur berlinois Otto PLACZEK fut retenu. Sur l'une des faces se profilent cinq athlètes représentant, bien sûr, les cinq continents réunis au sein du mouvement Olympique; tous les cinq tirent la corde faisant tinter la cloche Olympique. Cette cloche, réalisée spécialement en l'honneur de la célébration de cette Olympiade et emblème de ces Jeux, est représentée en relief sur l'autre face. Cette médaille fut reproduite à 20.000 exemplaires, en bronze. Otto PLACZEK fut également chargé de la conception d'autres médailles, par exemple, celle destinée à remercier les propriétaires de pigeons qui avaient offert leurs oiseaux pour la cérémonie d'ouverture. L'artiste utilisa le même dessin pour le revers: la cloche Olympique. L'autre face varierait en fonction des destinataires. Ainsi dans notre exemple, l'avvers porte un pigeon en plein vol.



Parmi les douze projets de diplôme, celui du professeur berlinois Ernst BOEHM fut retenu. Il renouvelait la conception d'un tel travail. Sur un carton blanc, il fit imprimer, en fond doré, la porte de Brandebourg, la cloche Olympique, le nom du lauréat, son pays et le sport dans lequel il concourait. Dessous, sur un autre bandeau doré, se trouvaient les paraphes des présidents du C.I.O. et du Comité Organisateur, ainsi que les cinq anneaux Olympiques, en couleurs.

Sans nous éloigner de notre thème, signalons la bonne idée des organisateurs de remettre aux vainqueurs, lors de la cérémonie protocolaire de remise des médailles, un jeune chêne. Ces lauréats les emportèrent dans leur pays et les plantèrent, vivants souvenirs, dans un endroit de leur choix. Ainsi, le célèbre Jack BERESFORD planta le sien dans le jardin de son école, à Bedford. Les vainqueurs eurent également la tête ceinte d'une couronne de feuilles de chênes, réplique exacte de celle que recevaient les triomphateurs des courses de char dans la Rome antique.

1948 - LONDRES



Pour la quatrième fois, la médaille conçue par le professeur florentin, Guisepe CASSIOLI, et portant cette fois la mention "XIV^{ème} Olympiade - Londres 1948", fut utilisée et frappée en nombre suffisant pour être remise à tous les lauréats des compétitions Olympiques, en épreuves individuel-

les ou par équipe. Le remplaçant d'une équipe gagnante, qui avait réellement pris part aux compétitions, avait droit à une médaille.

Pour l'avèrs de la médaille commémorative, le Comité Organisateur accepta de reprendre l'oeuvre de Sir Bertram MACKENNAL, déjà utilisée pour les Jeux de 1908. Le revers porte la mention "XIVème Olympiade, Londres 1948" et les cinq anneaux Olympiques, au-dessus de la reproduction de Big Ben et la Tour Saint Stephen du Palais de Westminster. 8.676 de ces médailles, frappées par la société John Pinches, furent distribuées à tous ceux ayant droit à un insigne de fonction: membres du C.I.O., des C.N.O., officiels des F.I., des équipes, juges. Un diplôme Olympique, orné d'une couronne de laurier et de deux palmes entourant le nom du diplômé et les paraphes des présidents du C.I.O. et des Jeux, ainsi que celui du président du Comité Organisateur, fut remis aux six premiers de chaque concours.



1952 - HELSINKI



A la demande du Comité International Olympique qui, lors de sa session de 1951, avait rejeté un nouveau projet, le Comité Organisateur utilisa de nouveau la médaille de CASSIOLI et chargea l'artiste finnois Aukusti TUHKA de concevoir le graphisme des termes "XVème Olympiade Helsinki 1952".

Cela fut fait avec un classicisme très élégant. Près de 960 médailles furent frappées au total dans les trois métaux.



Une libre compétition permit de choisir parmi trente cinq oeuvres la médaille commémorative. Le jeune sculpteur Kauko RÄSÄNEN l'emporta. Pour la première fois, la conception

relevait totalement de l'art moderne et demeurait d'une remarquable sobriété. Quatorze mille médailles commémoratives furent frappées.



Un concours fut également organisé pour le diplôme, mais les juges n'ayant pu faire leur choix parmi les oeuvres en présence, demandèrent aux cinq artistes classés premiers de leur soumettre un nouveau projet. L'artiste finlandais Rolf CHRISTIANSEN fut le maître d'oeuvre de ce diplôme, qui fut décerné aux six athlètes classés premiers et qui fut envoyé aux Comités Nationaux Olympiques respectifs à la fin de 1952. Les diplômes destinés aux Suédois, Danois et Norvégiens étaient imprimés en suédois, les autres en finnois.

